

Variant Frankenstein : monstre médiatique ou vraie menace ?

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Cet automne, un nouveau variant du Covid surnommé « Frankenstein » refait parler du virus. Faut-il s'inquiéter ou relativiser ? On démêle le vrai du faux ensemble.

Bonjour à toutes et à tous, je suis Melissa Lepoureau et cette semaine dans Futura Santé, on va parler du variant dit *Frankenstein*, ce nouveau venu du Covid qui intrigue autant qu'il inquiète.

[Le thème de Futura News décliné sur un style lofi.]

Cet automne, un nom un peu étrange s'est invité dans les conversations autour du Covid-19 : le « variant Frankenstein ». Rien que le mot fait frissonner, on imagine un monstre recomposé de toutes pièces, prêt à déferler. Mais qu'en est-il vraiment ? Entre réalité scientifique et emballement médiatique, essayons de comprendre.

Le vrai nom de ce variant est XFG, parfois surnommé « Stratus » dans certains pays. Il a été repéré pour la première fois en janvier 2025 et, depuis juin, il fait partie des variants officiellement suivis par l'Organisation mondiale de la santé. Pourquoi ce surnom de Frankenstein ? Parce qu'il s'agit d'un recombinaut : en clair, un mélange entre deux lignées de coronavirus différentes. Un virus hybride, qui a attiré l'attention des chercheurs et, forcément, celle des médias.

Alors, faut-il s'inquiéter ? L'OMS se veut rassurante : les vaccins actuels continuent de protéger contre ce variant, en particulier contre les formes graves. Pas de signe, pour l'instant, que ce XFG soit plus dangereux que ses cousins. Mais il présente deux caractéristiques qui expliquent sa progression : une meilleure capacité de transmission et une certaine aptitude à contourner l'immunité acquise, que ce soit par une infection passée ou par la vaccination. Pas un contournement total, mais suffisant pour gagner du terrain.

Et justement, depuis la rentrée, plusieurs pays observent une recrudescence des cas. En France, Santé publique France a noté une hausse de 37 % des cas déclarés en une semaine, entre le 15 et le 21 septembre. Cela représente plusieurs centaines de passages supplémentaires aux urgences. Rien à voir avec les grandes vagues de 2020 ou 2021, mais la tendance est là. Le réseau Sentinelles, qui surveille les consultations en médecine générale, confirme cette remontée.

À l'étranger, la situation est similaire : aux États-Unis, en Inde, en Grande-Bretagne, on rapporte aussi une accélération des contaminations. Au total, l'OMS suit aujourd'hui la circulation de ce variant dans plus de 30 pays. Ce n'est pas un tsunami, mais plutôt une vague qui monte progressivement.

Côté symptômes, rien de radicalement nouveau : fièvre, toux, fatigue, maux de gorge. Toutefois, certains médecins notent une particularité : une voix enrouée, une irritation plus marquée de la gorge. De quoi troubler un peu les diagnostics, mais rien qui change fondamentalement la prise en charge.

Alors pourquoi ce variant fait-il tant parler ? D'abord à cause de son nom, évidemment. « Frankenstein », c'est frappant, ça évoque une créature hors de contrôle. Ensuite, parce qu'il apparaît dans un contexte où l'immunité collective s'est un peu affaiblie. Beaucoup de personnes n'ont pas fait de rappel vaccinal depuis un moment, et les gestes barrières sont devenus rares. Résultat : un terrain favorable à un virus plus transmissible.

Mais attention : ce n'est pas parce qu'il circule davantage qu'il est plus dangereux. Pour l'instant, aucun signal ne laisse penser que XFG entraîne davantage d'hospitalisations graves ou de décès. La situation est donc différente de ce que nous avons connu au début de la pandémie.

Concrètement, les recommandations restent les mêmes. La vaccination est fortement conseillée pour les publics fragiles : les personnes âgées de plus de 65 ans, celles atteintes de comorbidités, les femmes enceintes, et toutes celles qui vivent aux côtés de personnes vulnérables. Les autorités insistent aussi sur l'importance de l'isolement en cas de symptômes, de l'aération des espaces clos et du lavage régulier des mains. Rien de nouveau, mais des réflexes qui peuvent encore faire la différence.

Le message est clair : inutile de céder à la panique, mais il faut rester vigilant. Le variant Frankenstein n'est pas un monstre incontrôlable, c'est un virus un peu plus malin, qui profite du relâchement pour circuler. Comme souvent avec le Covid, c'est l'équilibre entre vigilance et vie normale qu'il faut trouver.

En somme, cet automne, il faudra composer avec ce nouveau venu. Les épidémiologistes s'attendent à une vague modérée, peut-être exponentielle dans certaines régions, mais qui devrait rester gérable tant que la vaccination continue de jouer son rôle protecteur.

Alors, faut-il avoir peur ? Non. Mais faut-il l'ignorer ? Certainement pas. La meilleure attitude reste la prudence : se protéger quand on est fragile, respecter les gestes simples, et éviter de transmettre inutilement le virus autour de soi. Le Frankenstein de 2025 n'est pas le monstre des films d'horreur. C'est un virus qui nous rappelle simplement que la pandémie n'a pas complètement disparu, et qu'il nous appartient de limiter son impact, ensemble, sans excès ni insouciance.

C'est tout pour cet épisode de Futura SANTÉ. Si ce podcast vous plaît, pensez à lui laisser une note et un commentaire, et n'hésitez pas à le partager autour de vous. Cette semaine, je vous recommande notre dernier épisode de Bêtes de sciences, sur la loutre des mers ! Sur ce, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, prenez soin de vous et je vous dis à la prochaine, dans Futura SANTÉ.